



**Résumé:** *Aujourd'hui, les nouvelles technologies de l'information permettent d'accéder facilement aux échanges linguistiques et culturels. Les étudiants de français de l'École Technique Supérieure des Télécommunications (ETSIT) et ceux d'espagnol de Télécom-Bretagne ont dynamisé leur contact grâce à un outil approprié tel que le dialogue en ligne. Les résultats montrent que ces échanges ont permis d'améliorer l'expression écrite et de mieux connaître la culture de l'autre pays.*

**Mots-clés:** *Interculturalité, TIC, dialogue en ligne.*

**Las nuevas tecnologías y el aprendizaje del francés en el medio universitario: intercambios entre estudiantes de telecomunicaciones**

**Resumen:** *Actualmente, las nuevas tecnologías de la información permiten un fácil acceso a los intercambios lingüístico-culturales. Los estudiantes de francés de la Escuela Técnica Superior de Ingenieros en Telecomunicación (ETSIT) de Valencia y los de español de Télécom-Bretagne se han comunicado por chat. Los resultados señalan que estos intercambios han favorecido la mejora de la expresión escrita y un mejor conocimiento de la cultura del otro país.*

**Palabras Clave:** *Interculturalidad, TIC, chat.*

**Information technologies and French learning in a university environment: a project startup among students of telecommunication engineering**

**Abstract:** *Nowadays, information technologies facilitate the access to linguistic and cultural exchanges. Students of French as a foreign language from the Higher Technical School of Telecommunication Engineering of Valencia (ETSIT) and students of Spanish at the Télécom-Bretagne communicated throughout a semester by chatting on the Internet. Results point out that these exchanges favoured the improvement of their writing skills as well as a better knowledge of the culture of both countries.*

**Keywords:** *Interculturality, ICT, Internet, chat.*

## 1. Introduction

L'objectif de l'enseignement de la langue française à l'Université Polytechnique de Valence, en Espagne, est d'établir des relations et des contacts avec les différents groupes et nations dans le but de communiquer et d'échanger les expériences réciproques. Aujourd'hui les nouvelles technologies de l'information facilitent l'apprentissage des langues en général. En accord avec les objectifs soulignés par Sanz (2007:274) dans l'usage des TIC, qui concernent notamment l'apprentissage en autonomie et l'auto-évaluation des étudiants, nous mettons en valeur l'accès à un modèle pédagogique différent, correspondant aux besoins actuels qui renforcent le modèle traditionnel du contexte universitaire.

Les étudiants ayant opté pour l'enseignement du français au sein de l'École Technique Supérieure des Ingénieurs des Télécommunications de Valence ont pu aisément acquérir des connaissances suffisantes pour pouvoir établir les ponts de la communication avec d'autres ingénieurs, au moyen d'un outil approprié tel que le dialogue en ligne, qui a dynamisé les contacts avec une Grande École de Brest, celle de Télécom-Bretagne, grâce à la collaboration d'un partenaire français qui enseigne l'espagnol et de ses apprenants. Comme nous l'avons déjà indiqué lors de la mise en place du courrier électronique en classe de FLE (Lence, 2002:110), il faut souligner le rôle de l'élève et l'autonomie dont il jouit dans ce genre d'activités. L'étudiant est apprenant et il aide un autre élève à apprendre, à travers un échange d'égal à égal. La relation de camaraderie renforce l'apprentissage qui devient moins dur, moins formel et plus proche de la réalité (Koller, Lence, 2003:187).

Juan (2001:65) affirme que le dialogue en ligne offre les avantages d'une interaction simultanée mais incomplète puisque les interlocuteurs ne partagent pas toute l'information d'un échange face à face. Ainsi, pour donner une continuité à cette activité, de même que pour la perfectionner pendant l'année actuelle, nous voudrions établir l'usage de caméras et de microphones, de sorte que les étudiants de français et d'espagnol puissent se voir et s'entendre. Nous sommes conscients que cette deuxième phase est plus complexe que la précédente, car en mettant en place la même méthodologie sur la langue orale, cela implique un travail supplémentaire sur les enregistrements nécessaires qui nous mènent à l'amélioration de l'expression et à son évaluation ultérieure.

Les améliorations nécessaires concernent aussi l'aspect technique et technologique, les équipements, les accessoires, les logiciels et tous les moyens qui facilitent la communication entre les étudiants. Mais comme dit si justement Barbot (2003:181), l'essentiel dans un système de communication n'est pas la technique. Ce qui est déterminant, ce sont les projets sociaux au service desquels les TIC sont mises, à savoir quel sens cela a aujourd'hui pour l'université de développer leur utilisation.

## 2. Méthodologie

Cette méthodologie a été mise en oeuvre pendant le second semestre de l'année 2006/07 en Français II (dont 15 étudiants de niveau élémentaire), dans l'espace consacré aux activités de laboratoire (2 crédits sur 6), faisant partie de la programmation du cours et donc du matériel évaluable. Il faut dire que les étudiants s'y sont engagés dès le début, motivés par le contact en temps réel avec des interlocuteurs français.

Nous pensons que, même s'il s'agit d'une activité de langue française, dont l'objectif était principalement de corriger des erreurs linguistiques pour renforcer la langue écrite, ses contenus avaient un intérêt non seulement général, mais aussi spécifique, du fait d'avoir établi un dialogue direct entre des étudiants en télécommunications espagnols et français, aux intérêts communs: rapports entre l'université et l'entreprise, situation du marché de l'emploi dans leurs pays respectifs, formation universitaire, etc. Cette information a sans aucun doute enrichi leurs études. En fait, n'importe quelle matière enseignée dans nos Écoles, pourrait utiliser cette méthodologie, au niveau national et/ou international.

Le point de départ a été un test élaboré et coordonné par les professeurs de chaque matière (un par langue) proposé aux étudiants comme introduction à l'expérience du dialogue en ligne avec des natifs pour bien cibler les objectifs poursuivis et faire des prévisions de résultats. Composé de huit questions, ce test a été présenté dans le cadre de la «Mise en place de méthodologies actives» et sous le titre «Utilisation des TIC dans les échanges linguistiques et culturels entre des étudiants des télécommunications de ETSIT-UPV et de Télécom-Bretagne». Le test est le suivant:

- 1 - Combien d'heures de français as-tu déjà effectuées ?
- 2 - Pourquoi as-tu choisi Français II ?
- 3 - Quel est l'outil qui t'intéresse particulièrement pour l'apprentissage du français dans le domaine des multimédia ?
- 4 - As-tu déjà communiqué par courrier électronique ou par dialogue en ligne avec des étudiants d'autres pays ? Si oui, quels ont été les aspects positifs ?
- 5 - Ton enseignant t'a expliqué en quoi consistent les activités que nous allons réaliser: cela te semble intéressant ? Quels résultats anticipes-tu ?
- 6 - Connais-tu la situation du marché du travail actuellement en Espagne et en France pour un ingénieur en télécommunications ?
- 7 - As-tu dans tes relations des personnes travaillant dans ce domaine ?  
- Sais-tu comment ils ont trouvé leur emploi ?
- 8- Quels sont tes souhaits pour l'emploi ? Tu préfères travailler dans une université ou dans une entreprise, en Espagne ou à l'étranger ?

À partir des réponses des étudiants, nous avons pu conclure que la majorité des étudiants avaient suivi des cours de français de 60 heures soit à l'école primaire, en secondaire, dans une école des langues ou à l'ETSIT (en suivant le cours de français I). Ils cherchaient à améliorer leur niveau en français parce que la plupart d'entre eux souhaitaient grâce au programme Erasmus bénéficier d'une année d'échange dans l'une des universités ou grandes écoles d'ingénierie en France, mais tous étaient conscients que l'apprentissage du français leur permettrait d'être au courant des opportunités et de la nécessité d'améliorer leurs futures conditions de travail.

### 3. Consignes

Une fois par semaine, pendant une heure, en salle informatique, les étudiants ont communiqué avec leurs partenaires par *Messenger*. Les étudiants espagnols devaient le faire en français, leurs correspondants français en espagnol. Le premier jour, ils se sont présentés et lors des séances suivantes, ils ont dû parler

d'un sujet proposé par leurs professeurs respectifs et cela pour éviter toute dispersion thématique, la tentation de glisser vers le domaine du football étant constante. Du point de vue de l'expression écrite, nous les avons encouragés à se corriger sur-le-champ les uns les autres, de façon à ne pas interrompre la communication, ce qu'ils ont fait surtout au niveau lexical quand ils utilisaient un terme de façon incorrecte.

Pour bien gérer le projet, ils ont aussi reçu la consigne de sauvegarder les conversations qu'ils ont envoyées au professeur après chaque séance par courriel. Concrètement, en ce qui concerne le groupe espagnol, les extraits ont été imprimés en français, corrigés, puis rendus aux étudiants. Comme certaines erreurs sont particulièrement récurrentes en français chez les apprenants, une mise en commun a été réalisée après chaque séance pour les analyser dans le but de les éviter lors des séances ultérieures. C'est ainsi que, avant le démarrage d'une nouvelle séance de dialogue en ligne, les étudiants ont repensé ces fautes, ce qui les a amenés à améliorer leur expression écrite.

#### 4. Évaluation

L'évaluation de cette expérience ne pouvait pas se limiter à une évaluation d'acquis grammaticaux ou lexicaux puisqu'elle a permis d'autres types d'acquisitions également importants. Comme Gautier et Dziabka (2003), nous avons pris ainsi conscience de la difficulté d'évaluer une activité pédagogique, même lorsque celle-ci a été jugée positive par l'ensemble de ses acteurs. Comme elles, on se demande si l'enthousiasme des participants pouvait ou ne pouvait pas être le meilleur critère de succès. Cette activité a été évaluée par le professeur une fois les séances finies. Pour cela, les étudiants ont remis au professeur toutes les copies datées et corrigées. C'est ainsi qu'on a pu remarquer les progrès réalisés dès le début jusqu'à la fin.

Les étudiants, à leur tour, ont évalué favorablement cette activité en manifestant beaucoup d'intérêt du fait qu'ils avaient communiqué avec leurs correspondants à Télécom-Bretagne, en collaborant réciproquement pour atteindre un objectif qu'ils avaient construit en commun. Mais il ne s'agit pas seulement d'une réussite au niveau de la compétence de l'expression écrite, car cette activité a accordé aussi une place très importante à l'interculturel, les étudiants ayant abordé des sujets très divers tels que la situation géographique des deux villes (Valence et Brest), le climat, les fêtes, les loisirs et tout ce qui constitue le volet culturel d'une région et d'un pays. Concernant les études, les échanges d'information sur les écoles et les différents systèmes éducatifs des deux pays ont contribué à une meilleure connaissance de la situation scolaire et universitaire en France et en Espagne.

Quant à leur avenir professionnel, il faut souligner que les étudiants ont longuement parlé de certaines préoccupations sur la carrière des ingénieurs, le marché du travail, la stabilité de l'emploi, et d'autres thèmes en relation avec ce sujet. Cette année et en collaboration avec un collègue du même établissement, professeur de mathématiques, nous avons réuni toutes les données comptables apportées par ce projet afin d'élaborer des tableaux graphiques qui montrent le processus et les résultats, puisque la recherche quantitative s'impose aussi dans l'évaluation des méthodologies actives.

## 5. Erreurs tirées des séances de dialogue en ligne

Laissant de côté cette recherche quantitative qui sera traitée à une autre occasion, voyons maintenant un résumé des erreurs les plus fréquentes que nous avons trouvées dans les productions des étudiants et que nous avons divisées en trois catégories: grammaticales, divisées à leur tour en quatre modalités (structures, prépositions, déterminants, conjugaison), orthographiques (l'apostrophe) et lexicales. Les exemples sont marqués d'un code pour l'élaboration ultérieure d'un corpus d'erreurs des apprenants espagnols de FLE où la fréquence d'utilisation disposera l'ordre des entrées (Errg1: erreur grammaticale 1).

### Grammaticales

#### 1-Structures

Même si elles dérivent du latin, les structures des phrases de la langue espagnole et française restent différentes. On remarque que les élèves ont tendance à "penser en espagnol" pour traduire la phrase.

Errg1: Je n'ai jamais les visité. (*Nunca las visité*) => Je ne les ai jamais visités.

#### 2- Prépositions

Les prépositions qui précèdent les verbes sont généralement «oubliées» par les élèves.

Errg2: Oui mais c'est plus difficile avoir ta propre entreprise (*Sí es más fácil tener tu propia empresa*) => Oui mais c'est plus difficile d'avoir ta propre entreprise

#### 3-Déterminants

Les élèves utilisaient le pronom 'tu' quand il fallait utiliser la forme tonique 'toi'.

Errg3: Et tu qu'est-ce que tu fais? (*¿Y tú qué haces?*) => Et toi qu'est-ce que tu fais?

#### 4- Conjugaison

La conjugaison est sans aucun doute la *bête noire* des élèves. On a rencontré toutes sortes d'erreurs possibles. La plus fréquente est celle de mêler l'usage des temps, surtout entre le passé composé et le présent de l'indicatif à cause du «e muet» français face au «e» espagnol que l'on prononce toujours.

Errg4: J'ai parlé avec toi maintenant. (*Hablé contigo ahora por hablo...*) => Je parle avec toi maintenant.

### Orthographiques

Les fautes d'orthographe sont nombreuses (accents, terminaisons verbales...). Les étudiants savent par cœur les règles de l'accord en genre et en nombre, mais ils ont eu des difficultés à les appliquer.

Erro1: Mais... tu ne peux pas travailler dans une entreprise à Paris où dans d'autre ville ? => Mais... tu ne peux pas travailler dans une entreprise à Paris ou dans une autre ville ?

#### 1- L'apostrophe

En espagnol si deux voyelles se suivent cela ne pose aucun problème, par contre en français l'usage de l'apostrophe est indispensable.

Erro1: Je aime lire (*Me gusta leer*) => j'aime lire

### Lexicales

En raison de la similitude des deux langues, mais dont les mots ont un sens différent, les étudiants ont souvent utilisé les «faux amis».

Erro1: Je suis matriculé dans l'école (*Estoy matriculado en la escuela*) => je suis inscrit dans l'école.

Une petite anecdote sur ce sujet est l'usage que font les élèves du mot "emprendedores". Ce mot a été traduit en français par "entrepreneurs" ce qui n'a rien à voir avec le sujet qui a été traité dans la deuxième séance de dialogue en ligne: ce qu'un ingénieur devait faire pour créer sa propre entreprise.

## 6. Conclusion

Le postulat: "c'est en se trompant et en corrigeant ses fautes qu'on apprend" a été le secret de la réussite de ces séances de dialogue en ligne. Avec la description de cette expérience didactique, nous avons souhaité montrer comment on peut utiliser l'ordinateur dans l'apprentissage de la langue et la culture de l'autre. Si le courrier électronique est venu «remplacer le courrier postal que promouvaient les professeurs de langues de notre époque d'étudiants, quand l'idée d'avoir un correspondant à l'étranger était encore suffisamment attrayante» (Lence, 2002:110), l'immédiateté du dialogue en ligne rend plus facile et plus fréquent l'échange entre étudiants.

Ayant constaté que ces échanges d'égal à égal motivent les étudiants dans l'étude de la langue, nous poursuivrons cette activité en «Français II» à l'ETSIT, en l'intégrant chaque année dans le programme des cours. Les travaux du professeur LeSaout (2004), qui lors de nos échanges électroniques note systématiquement les influences de l'anglais, permet d'introduire une troisième langue dans ce projet. A l'avenir nous envisageons d'entrer en contact avec une école des États-Unis ou d'Angleterre afin d'ouvrir l'éventail de cette étude.

## Bibliographie

Barbot, M.J. 2003. «Médiatisation dans l'enseignement supérieur: vers un nouveau paradigme éducatif?». *ALSIC*, vol. 6, n° 1, pp. 175-189.

Gautier, A., Dziabka, K. 2003. Une expérience d'un travail bi-culturel: une collaboration entre deux groupes d'apprenants de niveau intermédiaire Français LE et Espagnol LE. *Actes du 31ème congrès de l'UPLEGESS*. Dijon.

Juan, O. 2001. «Actividades con el chat en la clase de E/ELE: lenguaje usado» *Cuadernos Cervantes*, n° 33, pp. 64-71.

Koller, M., Lence, M. A. 2003. El uso de Internet en las clases de alemán y francés para ingenieros de telecomunicación. *I Jornadas sobre Enseñanza en las Escuelas de Telecomunicación*. Valencia: Jeet03, Editorial Todo CD Personalización Profesional, pp. 185-192.

Lence, M.A. 2002. Langue et interculturalité: échanges par courriel entre deux écoles des télécommunications. In: *Langues spécialisées et besoins spécifiques: théorie et pratique*. Évry: GLAT 2002, pp. 101-110.

LeSaout, A. 2004. De l'influence de la langue anglaise dans les prises de parole en espagnol. Dissociation langue maternelle/langues étrangères, positionnement face à la compensation linguistique. *Actes du 32ème congrès de l'UPLEGESS*. Paris, pp. 73-77.

Sanz, I. 2007. *El Español Profesional y Académico en el aula universitaria. El discurso oral y escrito*. Valencia: Tirant lo Blanc.